

Maliweb.net, le 26

Le gouvernement de transition enfin mis en place hier : Une équipe de 24 membres sans les partis politiques et composée de personnalités inconnues du grand public

L'indépendant

Après plus d'une semaine d'attente, la liste du gouvernement de Dr Cheick Modibo Diarra est, enfin, tombée hier dans la matinée. Composée de vingt-et- quatre membres dont un ministre d'Etat et trois ministres délégués, la nouvelle équipe compte trois femmes qui ont en charge les Maliens de l'extérieur et de l'intégration africaine, la famille et la promotion de la femme, de l'enfant et l'artisanat, la culture et le tourisme. Particularité de cette équipe : elle ne renferme aucune personnalité politique ; les formations politiques n'ayant pas été consultées lors de sa composition.

L'Adema-PASJ, qui compte le plus grand nombre de députés à l'Assemblée nationale n'a pas été consulté pas plus que les autres. On ne voit donc pas la présence des forces politiques ou de la société civile qui ont battu le pavé ces derniers temps pour soutenir le CNRDRE ou, au contraire, protester contre la junte en lui demandant, ni plus ni moins, de retourner dans les casernes. C'est donc une douche froide que le Premier ministre vient de jeter sur les partis politiques qui se croyaient déjà invités au dîner et dont certains avaient même menacé de boycotter la nouvelle équipe gouvernementale au cas où ils n'en feraient pas partie.

Après la longue attente du mardi dernier où la rumeur avait laissé entendre que la liste du gouvernement allait tomber au courant de cette journée, les Maliens n'ont pas eu à attendre longtemps hier, mercredi, quand la liste a été lue à la télévision nationale aux alentours de 10 heures, par le secrétaire général du gouvernement, Mme Kéïta Rokiatou N'Diaye.

C'est une équipe composée de 24 membres dont un ministre d'Etat, ministre des Affaires étrangères et de la Coopération internationale, Sadio Lamine Sow, précédemment conseiller spécial du président Blaise Compaoré du Faso. Si l'on ignore presque tout sur cet homme, force est cependant de reconnaître qu'il est un fin connaisseur des dossiers sous-régionaux, africains et internationaux, avec un carnet d'adresses bien fourni. Certes, il n'a jamais servi au Mali ce qui pourrait être un handicap mais qui n'est pas insurmontable. Raison pour laquelle, le choix de Dr Cheick Modibo Diarra s'est porté sur lui pour être le numéro 2 du gouvernement de transition qui compte 20 ministres pleins et 3 ministres délégués. Le très convoité ministère de l'Economie, des finances et du budget est confié à Tiéna Coulibaly, un ancien et éphémère ministre des finances du Général Moussa Traoré, et actuel P-DG de la CMDT, le géant du coton. Lui aussi est un cadre compétent dont la valeur est reconnue même par ses adversaires. Il apparaît aux yeux de certains comme le meilleur ministre des finances que le Mali a connu. Comme pour rejeter les rumeurs qui mettent plutôt l'accent sur ses relations avec l'ancien président Moussa Traoré

Quant au département de la Santé, il est confié à un expert-comptable, Soumana Makadji, avec pour mission prioritaire de mettre de l'ordre dans cette grosse boîte secouée depuis des années par des scandales de tous genres.

D'autre part, comme prévu, le CNRDRE a nommé ses hommes aux postes de ministre de la Défense et des anciens combattants, à la Sécurité intérieure et la protection civile et à l'Administration du territoire. C'est le diplômé de Sant-Cyr, le Colonel Moussa Sinko Coulibaly, précédemment directeur de cabinet du président du CNRDRE, qui dirige le ministère stratégique de l'Administration territoriale, de la Décentralisation et de l'Aménagement du territoire. Il aura en charge l'organisation des élections que tout le monde souhaite libres et transparentes.

Suivant l'une des recommandations de la rencontre des forces vives du Mali, qui a eu lieu les 14 et 15 avril 2012 à Ouagadougou, il a été créé un ministère de l'Action humanitaire, de la solidarité et des personnes âgées confié à Dr Mamadou Sidibé, précédemment Directeur des ressources humaines (DRH) de la Santé, du Développement social et de la Promotion de la femme et de l'enfant. Ce haut cadre de la Santé est un vrai connaisseur du pays réel qu'il a sillonné dans tous les sens dans le cadre de ses activités professionnelles. Il est le ministre le plus attendu sur le terrain au nord Mali où la situation humanitaire est des plus précaires.

C'est donc une équipe de technocrates dont le Premier ministre a voulu s'entourer au lieu de faire appel à des représentants de partis politiques. Ce qui ne va pas sans créer des tensions au moment où tous les partis avaient la bouche grande ouverte en attendant d'éventuels portefeuilles qui allaient leur être offerts. Maintenant que le président de la République par intérim, Dioncounda Traoré a apposé sa signature sur la liste du nouveau gouvernement, les critiques de la classe politique passeront presque inaperçues. Surtout que ce n'est pas dans un seul camp que les déçus se comptent. Car ni le Front anti-putsch, ni le MP22 pro-putsch n'ont été invités au dîner. Les cadres Adema que sont le ministre de l'Agriculture, de l'élevage et de la pêche, Moussa Léo Sidibé, qui militerait dans une structure de base à Mopti, et Mme Alwata Ichata Sahi, membre active et influente du

Mouvement des femmes Adema, précédemment chef de cabinet du ministère du logement et des affaires foncières, ne sont pas dans le gouvernement es-qualité. Le parti de la ruche n'ayant pas été approché lors du choix qui s'est porté sur eux. D'où la très grande désolation qui se lit sur le visage des hommes et des femmes qui pensaient que leur heure arrivée dans la gestion du pays comme ministre de la République. Malheureusement pour eux, le Premier ministre Dr Cheick Modibo Diarra en a décidé autrement. Au grand dam de cette classe politique qui court désormais le risque d'une mort... presque inexorable.

Mamadou FOFANA

Le FDR «prend acte...»

Le Front uni pour la défense de la République et de la Démocratie (FDR) prend acte de l'annonce du 1er Gouvernement post coup d'Etat. Il souligne que le FDR n'a été en aucun moment associé à la formation de ce gouvernement. Il note que ce gouvernement a été formé en violation flagrante de l'accord-cadre qui prévoit clairement la mise en place d'un « gouvernement d'union nationale composé de personnalités consensuelles » (art.6, alinéa b.).

Ce gouvernement n'a rien de consensuel ; il n'est pas un gouvernement d'union nationale.

En outre, les militaires y occupent des postes clés au moment où l'accent est mis sur le retour effectif de l'armée dans les casernes, comme le Conseil de Paix et de Sécurité de l'Union Africaine l'a réaffirmé lors de sa session ministérielle tenue à Addis-Abeba le 24 avril 2012.

Le FDR jugera le gouvernement à l'acte, notamment au regard des missions fondamentales et brûlantes de l'heure à savoir : la défense de l'intégrité du territoire national, l'assistance aux populations des régions Nord du Mali, la défense de la Constitution et de la République, le respect des libertés individuelles et collectives, l'organisation d'élections régulières et transparentes dans des délais raisonnables.

Cependant, le FDR n'entravera pas l'action du gouvernement, mais il sera particulièrement vigilant sur le respect de la Constitution de la République.

Les réactions des partis politiques à propos du gouvernement

Que pensent les acteurs politiques du Gouvernement de Transition du Premier Dr Cheick Modibo Diarra?

Moussa Mara de YELEMA : «C'est un Gouvernement politiquement neutre»

« Je pense que c'est un gouvernement composé de cadres a priori politiquement neutre qui vont pouvoir s'atteler aux tâches d'urgence.

C'est une équipe gouvernementale qui va susciter la confiance des acteurs politiques et surtout des compétiteurs dans la perspective des élections. Nous soutenons ce gouvernement et sommes prêts à l'accompagner pour le mieux qu'on peut pour qu'il puisse travailler et remettre rapidement le pays sur les rails « .

Pr Younouss Hamèye Dicko du RDS : «Je suis satisfait »

«Je suis satisfait. Cette équipe gouvernementale aura moins de tiraillement en son sein. C'est une bonne chose de constituer un gouvernement de technocrates. C'est bien pour l'instant. Après, on verra bien...»

Revanche de Moussa Traoré sur ATT?

Pour plusieurs observateurs avertis de la scène politique nationale, le Gouvernement qui vient d'être mis en place traduit un «retour en force des hommes de mains de l'ancien Général- président, le Général Moussa Traoré». Le Premier ministre Dr Cheick Modibo Diarra est son gendre. Les ministre Tiéna Coulibaly de l'Economie, des Finances et du Budget, Moussa Léo Sidibé de l'Agriculture, de l'Elevage et de la Pêche, Mme Traoré Rokia Guikiné seraient des personnalités très proches de l'ancien Chef de l'Etat malien renversé par un certain ATT. Alors, Moussa Traoré vient-il ainsi de prendre une revanche sur ATT?

Tiéman Coulibaly de l'UDD : « Un gouvernement qui doit se mettre au travail rapidement »

« C'est très bien que le pays ait enfin son Gouvernement. L'attente était trop longue. Ce Gouvernement doit se mettre rapidement au travail, coordonner les actions humanitaires. Je soutiens ce gouvernement qui doit aller vite. Pour ceux qui se plaignent que les partis n'y sont pas représentés, je dis qu'ils se trompent d'époque. C'est un gouvernement de crise qui peut se passer de cadres issus de partis pour accomplir des missions techniques urgentes. Nous les politiques, devons nous occuper du travail politique sur le terrain politique »

Pr Oumar H. Dicko du PSP:

«Nous prenons acte...»

» Nous prenons acte de la formation du Gouvernement. L'équipe comprend certaines personnalités fortes qui peuvent relever les nombreux défis urgents auxquels le pays fait face. Nous allons les voir à l'œuvre avant de savoir quoi dire sur leurs capacités... »

N'Diaye Bah du PDES : «On va juger le Gouvernement à la tâche»

«Nous ne connaissons pas bien les membres du Gouvernement qui vient d'être formé. Ce qu'on peut remarquer, c'est qu'il n'y a pas de cadre politique au sein de cette équipe gouvernementale. On va les juger à la tâche. Je crois qu'il est assez prématuré de se prononcer sur le Gouvernement chargé de conduire la Transition».

Rassemblés par Bruno Djito SEGBEDJI